

MARBRIERS

A défaut de terme plus approprié, appliquons-le aux façonneurs de pierres funéraires régionaux d'antan.

Rien n'a permis de fixer la date approximative de l'apparition de ce genre de monuments. Les plus anciens qu'on put voir autour de l'église du sentier dataient du début du siècle dernier.

D'un usage courant jusque vers 1870, ces pierres étaient fort simples. La dalle à inscriptions, d'abord encastrée dans le sol, fut par la suite pourvue d'un cadre de bois noir.

Nos cimetières, sans ombre de clinquant, avaient un aspect singulièrement lugubre et uniforme. On pouvait bien dire que la mort nivelait tout.

Le prix des plus modestes de ces monuments, ceux des assistés, ne dépassait pas 3 fl ? (Registre des pauvres)

Les marbres firent une timide apparition après 1860. Ils devaient finalement l'emporter, l'orgueil familial aidant, sur le simple calcaire du pays. Les cimetières prirent peu à peu un aspect monumental et prétentieux. Le métier de tailleur de dalles en pierres blanches du Risoud avait vécu.



Cimetière des Charbonnières vers 1970, plus haut Piguët, Vieux métier, 1999.



L'ancien cimetière du Sentier. Le collège des Cytises l'a remplacé.